

# Quelques exemples démontrant un point essentiel de l'acceptation sociale : l'emploi

Un exemple en 2012, donné par un organisme « indépendant » :  
la Fondation Concorde.



Compte rendu de la réunion du groupe de travail Energies et Matières premières du mercredi 7 mars 2012

Audition des représentants de l'ANDRA  
Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs

Ces implantations nécessitent des négociations avec les communes puisque la ZIRA a été validé par le gouvernement, l'ANDRA et les collectivités (communes, communauté de communes, départements concernés). Si les collectivités bénéficient de compensations financières, un important travail de pédagogie a également été effectué par l'ANDRA afin de fournir un maximum de gages de sûreté. Un tel projet représente malgré tout des atouts certains pour les communes hôtes : de 800 à 1000 emplois assurés pour 100 ans et non délocalisables.

Rappelons que 2012, c'est juste avant le « débat public » de 2013 ....

\*\*\*\*\*

Extraits d'un N° 32 du journal distribué « gratuitement » (c'est nous qui payons) en 2019.  
2019, c'est juste avant que Andra dépose sa DUP (en 2020).

Vous pouvez avoir l'ensemble du journal sur le site de Andra.



### Une image très largement positive

L'image des centres de l'Aube demeure toujours largement positive et continue de progresser. La grande majorité des habitants les considère en effet comme des acteurs économiques incontournables du territoire. En matière de retombées économiques, 83 % des personnes interrogées partagent ainsi l'opinion que les centres de l'Aube sont importants pour l'emploi dans la région (contre 77 % en 2017), et 77 % s'accordent à dire qu'ils constituent une source de revenus durables pour la région (contre 74 % en 2017). Les centres bénéficient aussi

### Un impact positif pour l'emploi

« En Meuse/Haute-Marne, nous employons 360 personnes, dont 159 salariés de l'Andra et 201 prestataires permanents », rappelle David Mazoyer. Dans l'Aube, 200 personnes travaillent aujourd'hui sur les deux centres de l'Andra. « En dix ans, nous avons augmenté de 40 % notre masse salariale », poursuit Patrice Torres. Une étude conduite par le cabinet Setec, parue en 2014, fait apparaître que, en moyenne, 512 emplois directs, indirects et induits par an sont liés aux activités des deux centres de l'Andra dans l'Aube. Environ 1 800 emplois ont été indirectement créés ou soutenus par les

activités de l'Andra en Meuse/Haute-Marne, qui entraînent de l'activité pour l'ensemble des acteurs économiques du territoire : commerces de proximité, services, établissements publics...